SUJET D'ADORATION

Les gloires de l'Immaculée.

I. — Adoration.

Voici le jour à jamais béni où la très sainte Vierge Marie a reçu l'existence ; voici le jour où Dieu s'est donné et nous a donné une Mère ! De toute éternité il l'avait prédestinée et choisie : elle vivait dans sa pensée comme la première-née de ses pures crétures. Il prenait en elle ses délices ; elle était sous son regard quand il formait le monde : c'était son futur domaine qu'il préparait. Mais avec quel amour, avec quel bonheur le Tout-Puissant réalise aujourd'hui son chef-d'œuvre ! comme il se complait en cette créature parfaite en qui aucune tache, aucune ombre ne défigure le plan divin ! Il forme son corps très pur du sang d'Adam, de la race des hommes dont il veut lui-même devenir le fils et le frère. Il crée son âme d'un souffle de sa bouche, mais toute pure, toute immaculée, sans aucune atteinte du péché originel. Les mérites prévus de son Fils Jésus la préservent. Comme une digne puissante, ils arrêtent le torrent de la corruption qui depuis Adam coule en toute génération humaine. A la place de ce flot impur, c'est le Précieux Sang qui baigne et l'entoure comme d'un vêtement éclatant.

Non seulement Marie est toute pure, mais elle est ornée de tous les dons de la grâce. Elle est sainte, toute sainte ; dès ce premier moment elle dépasse, en grâce et en mérites, tous les anges. La très sainte Trinité forme le temple où le Verbe doit habiter.